



Maintien des diplômés universitaires au Nouveau- Brunswick

Mise à jour des résultats pour
la cohorte des diplômés de 2022

Mai 2025

Chercheur principal

Ted McDonald, directeur, IRDF-NB

Équipe de recherche

Ali Beykzadeh, analyste principal des données, IRDF-NB

Bethany Jones, auteure scientifique, IRDF-NB

Pablo Miah, analyste principal des données, IRDF-NB

Numéro du projet :

P0049 : Maintien des étudiants au Nouveau-Brunswick

Remerciements

Le ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail (EPFT) du Nouveau-Brunswick a financé ce projet dans le cadre d'une entente de recherche quinquennale qu'il a conclue avec l'Institut de recherche, de données et de formation du Nouveau-Brunswick (IRDF-NB). Les opinions exprimées dans la présente étude ne sont pas nécessairement celles du Ministère ni de ses partenaires.

Données du projet

Les résultats analytiques de l'étude ont été produits au moyen de données de plateforme accessibles par l'intermédiaire de l'IRDF-NB.

Comment citer ce produit

A. Beykzadeh, B. Jones, T. McDonald et P. Miah, University graduate retention in New Brunswick: 2022 graduate cohort update. Fredericton (N.-B.) Institut de recherche, de données et de formation du Nouveau-Brunswick, 2025.

Introduction

En 2021, l'IRDF-NB a publié le premier rapport de la série *Maintien des diplômés au Nouveau-Brunswick*. Chaque année, nous utilisons les données disponibles les plus récentes pour répondre à une liste de questions de recherche en mettant en évidence l'évolution des résultats depuis la publication du dernier rapport de la série. Voici des exemples de questions posées :

- Quel est le nombre d'étudiants diplômés des universités publiques au Nouveau-Brunswick et quel est le pourcentage de ceux qui restent dans la province au fil du temps?
- Quelle est la différence entre les résultats pour les étudiants originaires du Nouveau-Brunswick, les étudiants étrangers et les étudiants originaires d'autres provinces du Canada?
- Les diplômés de certains champs d'études ont-ils plus tendance à rester au Nouveau-Brunswick que ceux d'autres champs d'études?
- Quelle université présente les taux de maintien les plus élevés et pourquoi?

Cette mise à jour est la quatrième de la série et c'est la première fois que les résultats sont présentés séparément pour les diplômés collégiaux et universitaires — en raison de différences dans les dates de disponibilité des données. Ce rapport met à jour les résultats de notre rapport le plus récent (qui comprenait les résultats pour les étudiants qui ont obtenu leur diplôme en 2021) en présentant les résultats annuels pour les étudiants diplômés des universités du Nouveau-Brunswick **entre 2010 et 2022**. Les résultats pour les diplômés collégiaux seront présentés prochainement dans un rapport distinct.

Principales constatations

4 040 étudiants des quatre universités publiques du Nouveau-Brunswick ont obtenu leur diplôme en 2022. Bien que le nombre total de diplômés universitaires demeure stable au fil du temps, la proportion d'étudiants originaires de pays étrangers est en hausse — en atteignant 21 % des diplômés en 2022.

Près de **72 %** des diplômés universitaires de 2022 vivaient encore au Nouveau-Brunswick un an plus tard, en 2023. Ce taux de maintien est le plus élevé de toute la période d'étude de 2010 à 2022, ce qui indique une tendance positive continue pour la province.

Les diplômés originaires du Nouveau-Brunswick ont le plus tendance à rester au Nouveau-Brunswick après l'obtention de leur diplôme, bien que la proportion des étudiants étrangers qui restent dans la province soit également en hausse. Pour la promotion de 2022, **95 %** des étudiants originaires du Nouveau-Brunswick et **61 %** des étudiants étrangers vivaient dans la province un an plus tard.

Parmi les différents champs d'études, le taux de maintien continue à être le plus élevé pour les diplômés en soins infirmiers.

Les diplômés de premier cycle ont plus tendance à rester au Nouveau-Brunswick que les diplômés de deuxième et troisième cycle — bien que le maintien des diplômés des cycles supérieurs augmente fortement depuis 2021.

Des quatre universités publiques au Nouveau-Brunswick, c'est l'Université de Moncton qui présente les taux de maintien les plus élevés, tandis que ceux de l'Université Mount Allison sont les plus bas.

Combien d'étudiants des universités du Nouveau-Brunswick ont obtenu leur diplôme?

Année	Nombre total de diplômés	Diplômés appariés	Taux d'appariement
2010	4 405	3 340	75,8 %
2011	4 390	3 330	75,9 %
2012	4 405	3 330	75,6 %
2013	4 580	3 425	74,8 %
2014	4 365	3 175	72,7 %
2015	4 355	3 265	75,0 %
2016	4 270	3 105	72,7 %
2017	4 145	3 120	75,3 %
2018	3 865	2 960	76,6 %
2019	3 935	3 030	77,0 %
2020	4 040	3 135	77,6 %
2021	4 090	3 140	76,8 %
2022	4 040	3 230	79,9 %
dans l'ensemble	54 885	41 585	75,8 %

Un diplômé **apparié** est une personne dont les renseignements peuvent être « appariés » (ou trouvés) dans deux séries de données différentes :

- Diplômés universitaires du Nouveau-Brunswick
- Données sur les citoyens (registre de l'assurance-maladie)

Les données des diplômés des universités du Nouveau-Brunswick indiquent si un étudiant est diplômé d'une université du Nouveau-Brunswick. Si le même diplômé est présent dans les données sur les citoyens, c'est parce qu'il vit au Nouveau-Brunswick depuis assez longtemps pour demander l'assurance-maladie.

Pour les diplômés originaires de l'extérieur du Nouveau-Brunswick, leur demande de l'assurance-maladie révèle leur intention de rester dans la province – au moins à court terme.

On présume que les diplômés **non appariés** ont quitté la province.

Le taux d'appariement de 2022, soit 79,9 %, est le plus élevé de toute la période d'étude. Ce taux semble indiquer que les étudiants sont plus nombreux à s'établir au Nouveau-Brunswick après l'obtention de leur diplôme.

Ce taux supérieur est vraisemblablement attribuable à l'augmentation des taux d'appariement pour les étudiants étrangers qui figurent à la page suivante.

En savoir plus

Toutes les données à l'appui de ces constatations et des résultats ci-dessous sont consultables dans [l'annexe technique du rapport](#).

Universités publiques du Nouveau-Brunswick

Ce rapport présente les résultats pour les quatre universités publiques du Nouveau-Brunswick :

Université Mount Allison (MTA)

Université du Nouveau-Brunswick (UNB)

Université de Moncton (U de M)

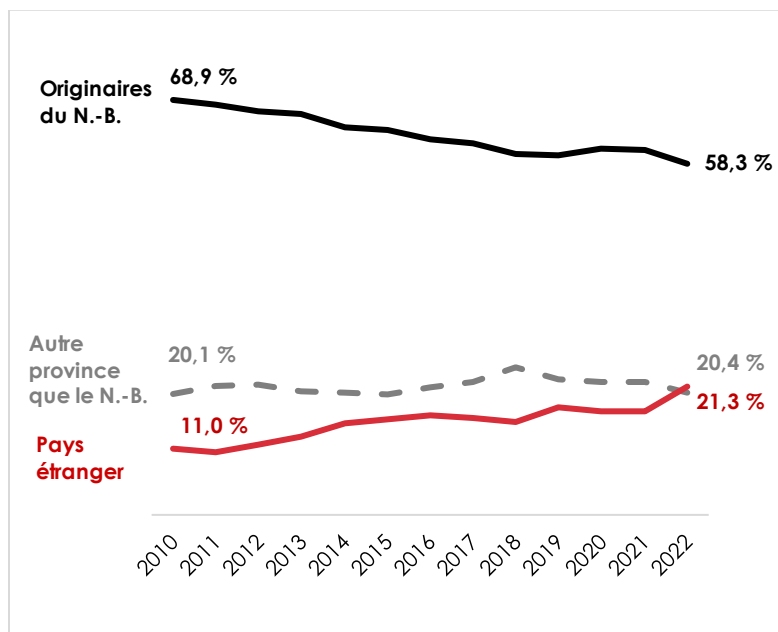
Université St. Thomas (STU)

D'où les diplômés universitaires du Nouveau-Brunswick sont-ils originaires?

En 2022, plus de la moitié (**58,3 %**) des diplômés universitaires étaient originaires du Nouveau-Brunswick et le reste d'entre eux se répartissaient à égalité entre les autres provinces du Canada et les pays étrangers.

Cela n'a cependant pas toujours été le cas.

Bien que le pourcentage d'étudiants originaires d'autres provinces soit demeuré à près de 20 % depuis 2010, le pourcentage d'étudiants étrangers a presque doublé : il est passé de **11 %** des diplômés universitaires en 2010 à **21,3 %** en 2022.



Taux d'appariement de 2022 par lieu de résidence précédent

<u>Originaires du N.-B.</u>	<u>Pays étranger</u>	<u>Autre province que le N.-B.</u>
98,1 %	84,3 %	23,4 %

Bien que le taux d'appariement des étudiants originaires d'autres provinces ait légèrement baissé au fil du temps, le taux d'appariement pour les étudiants étrangers a plus que doublé (de **40,2 %** en 2010) pour culminer à **84,3 %** en 2022 — vraisemblablement parce que les étudiants étrangers sont devenus admissibles à l'assurance-maladie provinciale en 2017.



Cela semble indiquer qu'une proportion croissante d'étudiants étrangers peuvent être enclins à rester au Nouveau-Brunswick après l'obtention de leur diplôme.

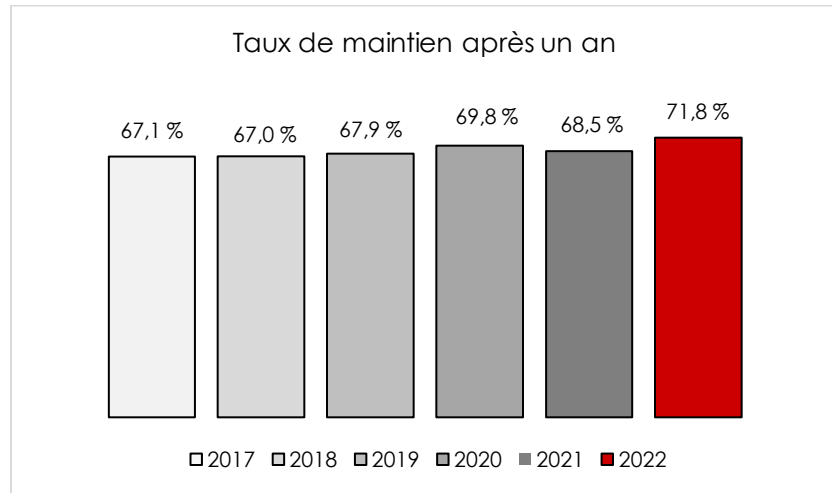
Année	Nouveau-Brunswick		Pays étranger		Autre province que le N.-B.	
	nombre total de diplômés	Taux d'appariement	nombre total de diplômés	Taux d'appariement	nombre total de diplômés	Taux d'appariement
2020	2 460	98,0 %	690	76,1 %	895	22,5 %
2021	2 480	95,0 %	705	78,7 %	905	25,4 %
2022	2 355	98,1 %	860	84,3 %	825	23,4 %

Combien d'étudiants restent au N.-B. après l'obtention de leur diplôme?

Tant que le statut d'un diplômé demeure « actif » pour l'assurance-maladie, on considère qu'il vit au N.-B.

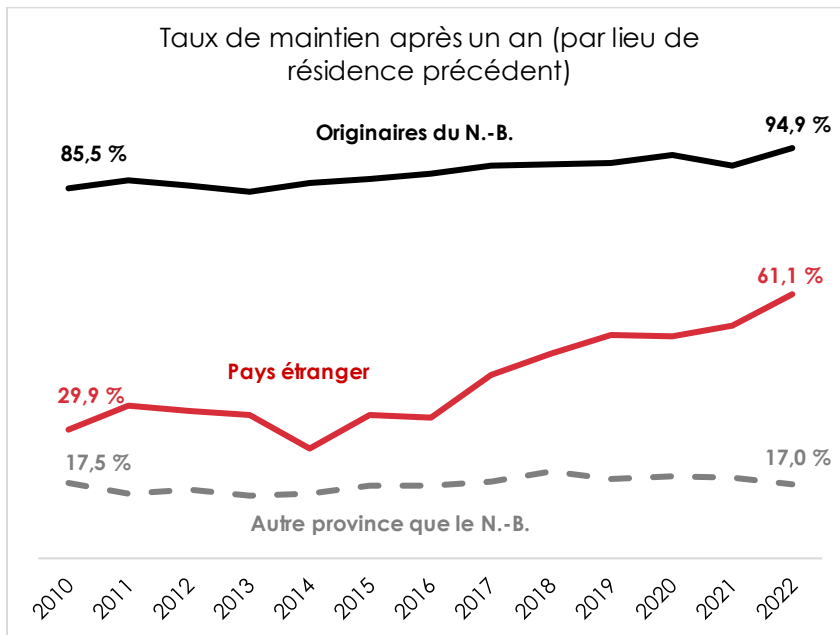
Nous constatons ainsi que **71,8 %** des étudiants appariés qui ont obtenu leur diplôme en 2022 vivaient encore au Nouveau-Brunswick un an plus tard.

C'est le taux de maintien le plus élevé de la période d'étude de 2010 à 2022 qui donne à penser que cette tendance à la hausse se poursuit dans la province.



Remarque : Des données pour un plus grand nombre d'années et des taux de maintien à plus long terme sont consultables dans [l'annexe technique du rapport](#).

Quels étudiants ont le plus tendance à rester?



Les étudiants originaires du N.-B. ont le plus tendance à rester dans la province après avoir obtenu leur diplôme universitaire, près de **95 %** de ceux de la promotion de 2022 étant encore au N.-B. un an plus tard.

Par ailleurs, **plus de la moitié** des diplômés originaires d'un pays étranger étaient demeurés dans la province pendant un an — soit environ 8 points de pourcentage de plus qu'en 2021.

Le maintien des diplômés originaires du N.-B. et d'un pays étranger est en hausse depuis 2010.

Ces résultats pourraient également influencer sur les taux de maintien des hommes et des femmes :

La majorité des diplômés originaires du Nouveau-Brunswick sont des femmes, tandis que la majorité des diplômés originaires d'un pays étranger sont des hommes. Cela peut expliquer pourquoi le taux de maintien des femmes diplômées est supérieur à celui des hommes (74 % par rapport à 69 % en 2022).

Le champ et le niveau d'études ont-ils une incidence sur la décision des diplômés de rester?

Le taux de maintien des **diplômés en soins infirmiers** est **le plus élevé** de tous les champs d'études en 2022 : **86,3 %**

Ce taux est supérieur de trois points de pourcentage à celui de 2021 et maintient la tendance du taux de maintien des diplômés en soins infirmiers à être le plus élevé depuis longtemps.

Autres champs d'études avec un taux de maintien supérieur après un an en 2022 :

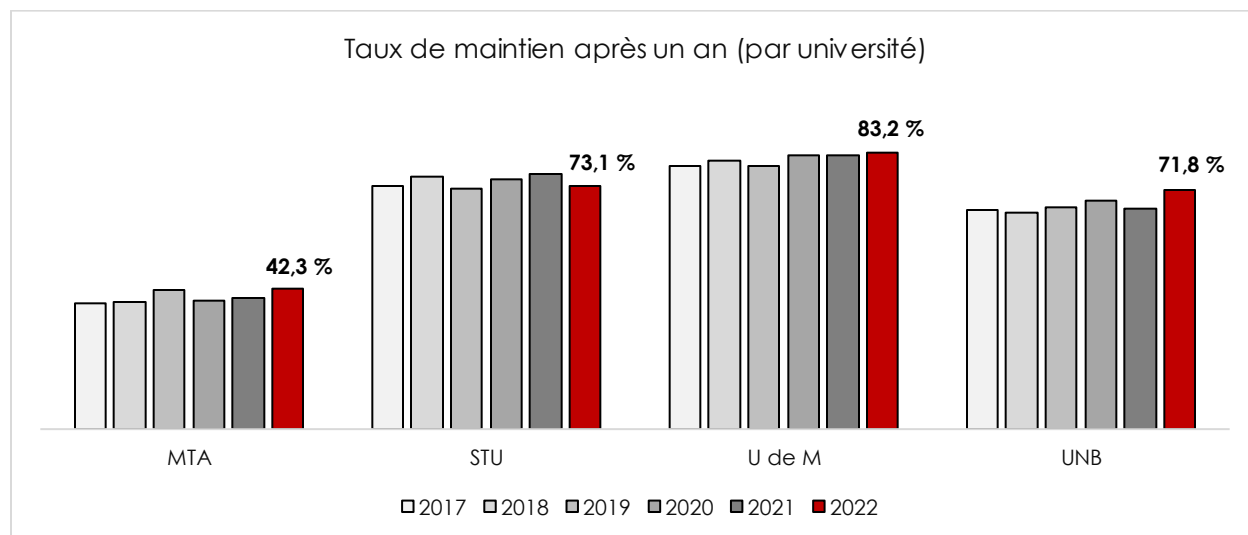
- Commerce, gestion et administration publique (**77,4 %**)
- Santé et domaines connexes (**77,4 %**)
- Sciences physiques et de la vie et technologies (**75,3 %**)

Le taux de maintien pour Santé et domaines connexes était similaire à celui des années précédentes. En revanche, les taux de maintien de Commerce, gestion et administration publique et de Sciences physiques et de la vie et technologies étaient supérieurs d'environ cinq points de pourcentage par rapport à 2021 et de plus de dix points de pourcentage par rapport à leurs moyennes à long terme.

Niveau d'études : Les taux de maintien des diplômés de premier cycle de l'U de M et de l'UNB sont supérieurs à ceux des diplômés de deuxième et troisième cycle — mais le maintien des diplômés des cycles supérieurs de chacune de ces universités a fortement augmenté, soit de dix points de pourcentage, entre 2021 et 2022.

Quelle est la variation des taux de maintien entre les universités?

Le taux de maintien après un an des diplômés de l'U de M est le plus élevé des quatre universités publiques depuis quelques années, son taux de maintien de 2022 (**83,2 %**) étant le plus élevé jusqu'à présent. Par contre, ceux de MTA sont **environ la moitié** de ceux de l'U de M.



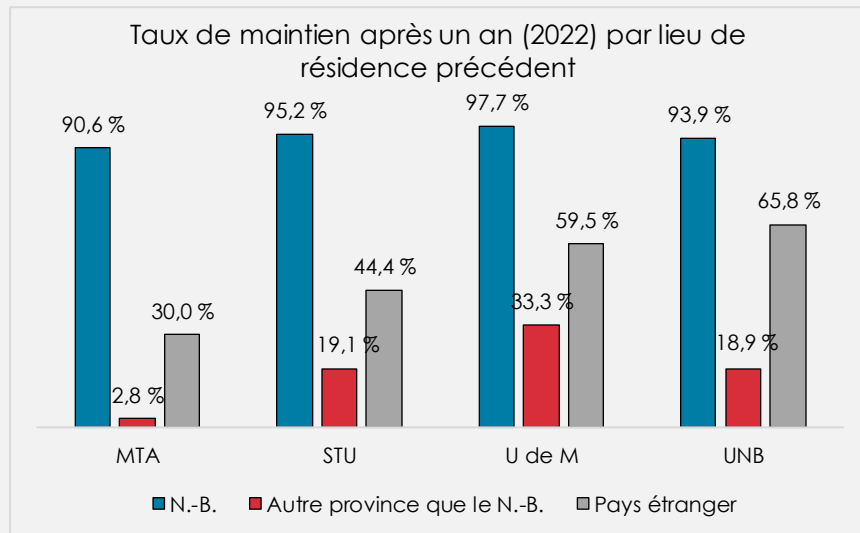
Maintien entre les universités : analyse plus détaillée

Quand nous ventilons les taux de maintien de 2022 entre les universités en tenant compte du lieu d'origine des étudiants, nous constatons des résultats intéressants.

Par exemple, parmi les diplômés originaires du Nouveau-Brunswick, l'écart entre le maintien pour MTA et pour l'U de M est beaucoup plus réduit (de seulement 7 points de pourcentage, au lieu de l'écart de 41 points de la page précédente).

Les taux de maintien sont tous supérieurs à 90 % pour les diplômés originaires du N.-B., indépendamment de l'université qu'ils ont fréquentée.

Par conséquent, les écarts importants dans le maintien sont principalement attribuables aux diplômés originaires d'un pays étranger et d'autres provinces du Canada.



Le **taux de maintien le plus bas** est celui des étudiants d'autres provinces qui ont obtenu leur diplôme à MTA : ils n'ont été que **2,8 %** à rester au Nouveau-Brunswick après un an.

Par ailleurs, l'université au taux de maintien le plus élevé pour les étudiants originaires d'autres provinces est l'U de M : **33,3 %** des étudiants originaires d'autres provinces qui ont obtenu leur diplôme à l'U de M sont restés après un an.

Le taux de maintien le plus élevé en 2022 pour les étudiants originaires d'un pays étranger est celui de l'UNB (**65,8 %**) — pas de l'U de M. Il convient cependant de noter que ce chiffre s'explique par un bond de 10 points de pourcentage par rapport à 2021, alors que lors des années précédentes, les taux de maintien les plus élevés de ce groupe étaient également ceux de l'U de M.

Comment expliquer ces différences?

L'U de M est une université francophone et la majorité (voire la totalité) de ses diplômés parlent français. Cela peut expliquer leur maintien relativement élevée au Nouveau-Brunswick — la seule province du Canada officiellement bilingue. Les francophones sont plus susceptibles que les anglophones de faire face à des barrières linguistiques au Canada et, par conséquent, peuvent décider de s'établir au N.-B où le bilinguisme réduit le nombre de barrières linguistiques et augmente les possibilités d'emploi dans leur langue maternelle.

Nous constatons ci-dessus que le taux de maintien de MTA pour les diplômés originaires d'autres provinces est nettement plus bas que celui des autres universités. Ce résultat est similaire à celui des années

précédentes (voir l'annexe technique). Il est important de signaler que — en raison des faibles nombres — la différence dans le nombre réel des diplômés retenus n'est pas aussi importante que les taux le laisseraient croire à première vue (par exemple, 5 diplômés de MTA ont été retenus, par comparaison avec 20 pour STU et 30 pour l'U de M).

Les taux de maintien globalement plus bas des diplômés de MTA peuvent également illustrer à la fois les variations dans la population d'étudiants et le programme lui-même. Établissement d'arts libéraux qui investit de manière importante dans le soutien de ses diplômés, MTA attire peut-être des étudiants qui souhaitent poursuivre des études de deuxième et troisième cycle, ce qui peut les attirer dans d'autres provinces du Canada.

Les taux de maintien relativement plus bas de MTA et les facteurs exerçant éventuellement une incidence sur ceux-ci pourraient être le sujet d'une future recherche.